



# SERMON

## SIXIEME

### SVR HEBR. CHAP. II.

### VERSET XIII.

13. *Et encor, me voicy & les enfans que tu m'as donnez.*



**E**N la Republique d'Israël il importoit de sçauoir exactemēt de quelle famille chacun estoit, afin qu'en l'an du Iubilé chacun entraist en l'héritage de ses peres, lequel pouuoit auoir esté aliené. Mais particulièrement il y auoit deux familles & maisons desquelles, comme les aduantages estoient grands, aussi estoit-il plus important d'en sçauoir tous les descendans, à sçauoir la maison de Dauid, & la maison d'Aaron; pource qu'à celle-là apparte-

*Esdrae ch. 2.*

noir la Royauté, & à celle-ci la Sacrificature. Aussi nous lisons qu'après le retour de la captiuité, les enfans de Habaia, & quelques autres, ne pouuans monstrier leur maison au registre des Sacrificateurs, furent debouttez de la sacrificature. Et vous voyez és Estats de la terre des fiefs & des couronnes qui n'appartiennent qu'à certaines familles & parentez. Es choses du Royaume des cieus, mes freres, (desquelles tout ce qui se faisoit en Israël estoit quelque type & figure) il y a de mesmes vne famille & parenté qui est de souueraine importance, à laquelle appartient l'heritage de la vraye Canaan, la dignité de la sacrificature spirituelle, & la couronne de gloire: selon que cette famille là est appellée par S. Pierre au 2. ch. de sa premiere, la sacrificature Royale. Cette famille & parenté est celle de Iesus Christ: toutes les autres parentez ne viennent point en consideration pour l'heritage & la couronne celeste: Il n'y a pour cecy ny Iuif, ny Grec, ny Scythe, ny Barbare, mais seulement la nouvelle creature, c'est à dire ceux qui ayans esté engendrez non de

la chair & du sang, ny de la volonté de l'homme, mais de Dieu, sont deuenus freres de Iesus Christ, ont receu vn estre celeste & diuin, à sçauoir l'image de Dieu.

C'est de cette famille que nous parle nostre Apostre en ce chapitre, & es paroles que nous vous auons leuës, de mesmes qu'és precedentes, monstrant soigneusement que Iesus Christ nous appelle ses freres, & le preue par les Escritures de l'ancien Testament: Celuy, a-t'il dit, qui sanctifie & ceux qui sont sanctifiez sont tous d'vn, pour laquelle cause il ne prend point à honte de les appeller ses freres, disant, i'annōceray ton nom à mes freres & te loüeray au milieu de l'assemblée: & derechef, ie me confieray en luy: & derechef, me voicy & les enfans que tu m'as donnez.

Le but de l'Apostre en ce passage estoit de prouuer que le Messie auoit deu mourir pour tous, selon qu'il auoit dit que le Christ auoit esté fait vn petit moindre que les Anges par la passion de sa mort, afin que, par la grace de Dieu, il goustast la mort pour tous: à

quoy l'Apostre auoit adiousté: *car il estoit conuenable que celuy par lequel sont toutes choses, & pour lequel sont toutes choses, puis qu'il amenoit plusieurs enfans à gloire, consacra le Prince de leur salut par souffrances.* Or les Iuifs ne pouuoient comprendre que le Messie eust deu souffrir vn supplice & mourir, ne s'imaginans de luy que triumphes terriens & victoires mondaines. L'Apostre donques prouue la necessité de la mort de Ies. Christ par les mysteres de la loy; les Iuifs estās d'accord que tous ces mysteres là deuoient estre accomplis au Messie: cōme si l'Apostre eust dit, Vous ne pouuez comprendre que le Messie ait deu gouster la mort pour tous ses freres, & ne voyez-vous pas que iadis en la loy les freres estoient consacrez en leur premier né, & qu'en la Pasque ancienne le premier né deuoit mourir pour ses freres (si vn agneau n'eust esté mis en la place) & deuoit les consacrer à Dieu par sa mort? Je n'ay donc pour vous conuaincre entierement, qu'à vous prouuer par l'Escriture que le Messie nous appelle ses freres. Car s'il nous appelle ses freres il est nostre premier

mier né : s'il est nostre premier né, nous auons deu estre consactez à Dieu en luy, voire par ses souffrances.

Or dernièrement des trois passages que l'Apoltre produit de l'Escriture pour prouuer que le Messie nous tieng & appelle ses freres, nous vous en expliquasmes deux; celuy du Pse. 22. où il y a, i'annonceray ton nom à mes freres, & te louieray au milieu de l'assemblée; Et celuy du chap. 8. d'Esaië où le Messie dit, *ie me consieray en Dieu.*

Reste donc maintenant le troisieme en ces mots, *Me voicy & les enfans que Dieu m'a donnez* : paroles qui sont tirées du 8. ch. d'Esaië, où il y a, *Me voicy & les enfans que l'Eternel m'a donnez, pour signe & pour miracle en Israel*: sur lequel passage nous auons à traitter deux poincts, dont l'vn est: En quel sens & pourquoy le Prophete parle de la sorte: Et l'autre, Comment ce que le Prophete dit icy est accompli en Iesus Christ. Au premier nous verrons l'ombre & la figure, & au second le corps & la verité : la condition d'Esaië ayant eu les lineamens & les traits de ce qui se trouue en Iesus Christ pleinement & parfaitement.

O o

## I. POINCT.

Pour entendre en quel sens Esaïe dit, me voicy & les enfans que l'Eternel m'a donnez : il faut sçauoir que lors qu'Esaïe parloit, Ierusalem estoit assiegée de deux Rois, à sçauoir de Reclim Roy de Syrie, & de Peka Roy de Samarie; & lors regnoit sur Iuda en Ierusalem Achaz. Or ces deux Rois estans venus assieger Ierusalem, l'effroy fut grand & en la maison du Roy Achaz, & parmi tout le peuple; *Le cœur d'Achaz, est-il dit, & le cœur de son peuple fut esbranlé, ainsi que les arbres des forests sont esbranlez par le vent.* Or encor que Dieu fust irrité contre le peuple de Iuda, & eust fuscité ces deux Rois à l'encontre d'eux pour les chastier, il leur enuoye son Prophete, les assureur que ces deux Rois ne preuadrôt point contre eux, moyennant qu'ils mettent leur fiance en luy: *Car, dit-il, si vous ne croyez, pour vray vous ne serez point affermis.* Et afin de les inciter à croire, il offre de leur donner vn signe, soit au ciel, soit en la terre, de la deliurance qu'il leur promettoit : pour cét effect il comman-

de au Prophete d'allér au Roy Achaz avec son enfant, pour l'asseurer que deuant que l'enfant sçache discerner le bien & le mal, la terre de Iuda seroit delaissée de ces deux Rois qui y estoient entrez: Et apres encor, ayant donné vn second enfant au Prophete, il cōmande de nommer cét enfant d'vn nom signifiant qu'*on se haste de butner*, pource que deuant que l'enfant sceust crier, **Mon pere & ma mere**, le Roy d'Assyrie pilleroit les Estats de ces deux Rois leurs ennemis. Nonobstant tant d'asseurances que Dieu donnoit à ce peuple de sa grace & bonté à les deliurer, & nonobstant de si puissantes exhortations à se fier en luy & croire ses promesses, le Roy Achaz & le peuple (apres auoir fait semblant de se fier en Dieu & n'auoir point voulu de signe) ont recours à vn Roy infidele (ce qui leur estoit defendu par la loy) à sçauoir au Roy des Assyriens pour se garentir contre les deux Rois qui les estoient venus assieger. Le Prophete voyant ce malheureux dessein & cét opiniastre recours au bras de la chair, s'oppose à tout ce peuple avec sa famille & quel-

que peu de fideles qui craignent Dieu, & les appelle *les enfans que l'Eternel luy auoit donnez*, d'autant qu'ils n'estoient que comme vne famille à comparaison de tout le corps du peuple. Il proteste donc contre le peuple avec ce petit nombre, & declare qu'il n'a point de part à leurs desseins, qu'il les condamne entierement & met sa fiance en Dieu: Car auant ces mots, *Me voicy & les enfans que Dieu m'a donnez*, il y a, *i' attendray l'Eternel qui cache sa face de la maison d'Israël, & ie me confieray en luy*: Et vn peu plus haut, *L'Eternel*, dit il, *m'a instruit de n'aller point le chemin de ce peuple icy: il nous a dit (à sçauoir à moy & à ce peu de disciples qu'il m'a donnez) ne dites point conjuration toutes fois & quantes que ce peuple-cy dit coniuuration, & ne craignez point ce qu'il craint, & n'en espouantez point les autres, mais sanctifiez l'Eternel des armées, & que luy mesme soit vostre crainte & vostre espouuagement, & il vous sera sanctuaire.*

Or pour vous montrer que le Prophete parle de sa famille & de quelque peu de fideles disciples qu'il auoit: Premièrement le Prophete auoit parlé de ses enfans és chapitres precedens, &

ils auoient esté donnez pour signe de deliurance à tout le peuple. Et quant à quelque peu de fideles que le Prophete ioignoit à sa famille: au verset precedent il introduit Dieu parlant de ses disciples en ces mots, *Empaquette le témoignage & cache la loy entre mes disciples*, Dieu commandant au Prophete de ferrer par deuers soy pour l'usage des fideles la doctrine de sa grace. attendu que le reste du peuple s'en estoit rendu indigne: comme aussi auparauant Dieu s'estoit adressé non à Esaié seul, mais à ce seul nombre de disciples & de fideles, leur disant, *N'allez point par le chemin de ce peuple-cy, & ne craignez point ce qu'il craint: & ce peu de fideles estoit ce residu duquel le Prophete auoit dit au chapitre 1. de ses Reuelations, Si l'Eternel des armées ne nous eust laissé des gens de reste comme un bien peu, nous eussions esté comme Sodome, & eussions esté semblables à Gomorrhe.* Or sçachez que le Prophete encor qu'il regardast ces fideles & disciples comme la famille, neantmoins ce qu'il les nomme *enfants*. est indefiny & peut estre entédu à l'esgard de dieu, comme s'il disoit, Seigneur me voicy

avecques enfans, lesquels il t'a pleu me donner pour les conduire à salut par mes enseignemens: & de faict au verset precedent Dieu les auoit appellez les disciples, & non disciples du Prophete. Or le Prophece ayant dit, Me voicy & les enfans que l'Eternel m'a donnez, il adiouste qu'ils luy ont esté donnez *pour signe & pour miracle en Israel, de par l'Eternel des armées*: Premieremēt pource que cōme les enfans du Prophete auoient esté donnez pour signe de deliurance à Israel, les fideles sōt par tout où dieu les met vn signe de grace & benediction diuine à la conuiction & condamnation des prophanes; comme de faict Dieu en faueur d'Esaiē & de ce peu de fideles disciples, executa ses promesses & garentit Iuda contre la puissance des deux Rois qui estoient venus assieger Ierusalem. Ainsi Dieu promettoit iadis pour dix iustes de sauuer Sodome: & tandis que Loth estoit en Sodome le feu du ciel ne pouuoit y tomber.

Secondement nous pourrions dire que ceux qui se confient en Dieu & se separent de la corruption du siecle sont chose rare & comme miraeuleuse, &

qu'eu esgard au monde qui se moque d'eux, ils sont comme prodiges.

Or en cecy remarquez premieremēt le deuoir des vrais fideles en general, & en particulier le deuoir des peres, & ce-luy des Pasteurs. Des vrais fideles, à sça- uoir de ne suiure point le torrent de la multitude, ny le grand nombre du peu- ple parmy lequel on habite, mais s'en departir en toutes leurs mauuaises actions, pour pouuoir dire, Seigneur nous voicy comme tes enfans qui ne voulons point auoir de part aux iniqui- tez & offenses qu'on commet contre toy. C'est ce sainct accord de ceux qui craignent Dieu à l'encontre de la cor- ruption commune, qui vous est repre- senté au 3. du liure de Malachie, là où apres que le Prophete a dit que le peu- ple de Iuda estoit venu iusqu'à l'impie- té de dire qu'ils ne gaignoient rien de seruir dieu & se tenir à sa loy & se se- parer des superstitions & idolatries des nations, il adiousté qu'alors ceux qui craignēt Dieu se sont assemblez & ont parlé l'vn à l'autre, à sçauoir pour dete- ster vne telle impieté: & l'Eternel, dit-il, a esté attentif à cela, & on a escrit va liure

de memoire deuant luy pour ceux qui craignent  
 l'Eternel & qui pensent à son nom, & ils se-  
 ront miens, a dit l'Eternel des armées, & ie  
 leur pardonneray ainsi que chacun pardonne  
 à son fils qui le sert. Si tu es, ô fidele, par-  
 mi les meschans, il faut que tu y sois cõ-  
 me le iuste Loth, duquel il est dit qu'il  
 tourmentoit de iour en iour son ame iuste à  
 cause des meschans actes qu'il oyoit & voyoit.  
 Ainsi l'Apotre veut Philip. 2. que nous  
 soyions irreprehensibles au milieu de la  
 nation tortuë & peruerse, reluisans  
 comme flambeaux qui portent deuant  
 eux la parole de vie : Et Ephes. 5. que  
 nous ne communiquions point aux œu-  
 res infructueuses des tenebres, mais  
 que nous les redarguions plustost. Voi-  
 re deussions-nous estre comme prodi-  
 ges au milieu de nos concitoyens, & re-  
 gardez d'eux comme personnes extra-  
 uagantes, il faut que nous nous affer-  
 missions en nostre sainte resolution, à  
 l'exemple d'Esaië. Il nous vaut mieux  
 plaire à Dieu qu'à la multitude, & estre  
 reputez indignes de la compagnie du  
 monde que de la communion de Dieu.  
 Et ces paroles nous apprennent que le  
 nombre de gens de bien est ordinaire.

mément & petit & mesprisé. Mais le grand nombre ne sert de rien aux meschans, & aux fideles leur petit nombre ne leur preiudicie point: Esaïe avec son peu de fideles est agreable à Dieu, pouuant dire au milieu de la multitude des meschans, *Me voicy & les enfans que Dieu m'a donnez.*

En apres ie di, que nous deuons remarquer le deuoir des peres enuers leurs enfans, & des Pasteurs enuers leurs troupeaux; puis qu'Esaïe est considéré comme pere au regard de sa famille, & comme Prophete au regard de ses disciples. Quant au deuoir des peres, c'est qu'ils doiuent regarder leurs enfans cōme enfans de Dieu, lesquels Dieu leur a donnez pour conduire à salut par vne sainte education. O homme, tes enfans ne sont pas proprement tiens, mais à Dieu: il ne te les a donnez que pour les luy amener, il n'a fait que les commettre à ton soin pour sa gloire & leur salut. Et puis qu'ils sont siens & qu'il te les a commis, ne pense point dire à Dieu, *Me voicy, si tu ne peux adiouster, & les enfans que tu m'as donnez.* Dieu t'a donné cette compaignie-là, tu

ne peux estre admis de luy sans elle. Il est vray que les euenemens & succez ne sont pas en ta puissance; mais il faut que tu ayes fait ton deuoir: autrement s'il y a de ta coulpe & de tes manquemens, tu es responsable deuant Dieu. Il est vray que celuy qui plante & celuy qui arrose n'est rien, que c'est Dieu qui donne l'accroissement: mais aussi il faut que tu ayes planté & arrosé; il faut que tu ayes soigneusement instruit & esleué en la discipline & remonstrance du Seigneur ceux qui t'appartenoient. S'il y a eu de ta nonchalance & indulgence comme d'un Heli, si de ta complaisance charnelle, en relaschant de ton droit & de celuy de Dieu, pour auoir paix en ta maison, tu es sans excuse: Seras-tu admis à dire, Me voicy, Seigneur, mais j'ay laissé les enfans que tu m'as dōnez à la femme que tu m'as donnée: ne vois-tu pas que quand tu dis que ce sont enfans que Dieu t'a donnez, tu te fais ton procez? car s'il te les a donnez, pourquoy les as-tu abandonnez? Et pourquoy te les auoit-il donnez que pour les luy consacrer? Or pour cela, peres, nous requerons de vous, outre la parole

& instruction, vostre exemple; autrement vous ne pouuez dire à Dieu, *me voicy*, veu que vous ne vous presentez & consacrez point vous mesmes à Dieu. Et est remarquable que ces mots, *me voicy*, precedent ceux cy, & *les enfans que tu m'as donnez*, pour monstrier qu'il faut, ô homme, qu'en ta famille en toutes choses, ton bon exemple aille deuant; & que tu es le patron auquel tes enfans se conformeront.

Et quant aux Pasteurs enuers leurs troupeaux, ils reçoient icy semblables enseignemens. A sçauoir de regarder les fideles comme enfans de Dieu, que ce Pere celeste leur a commis pour les luy amener, qu'ils ont à rendre compte de leurs ames, & doiuent mettre au deuant d'eux non seulement la lumiere des enseignemens, mais aussi celle des bons exemples, pour pouoir dire en toutes choses, *Me voicy*. En quoy ils remarqueront, pour leur consolation, que si leur labour & ministere ne fructifie point enuers la pluspart (cōme Esaïe voyoit son ministere infructueux enuers la pluspart d'Israël) neantmoins il y en a tousiours quelques vns que Dieu

amene à soy par leur parole : tellement qu'encor peuuent-ils dire, Me voicy & les enfans que Dieu m'a donnez. Si les trois parts de la semence de la parole de Dieu se perdent, l'une tombant sur le chemin, l'autre sur les espines, l'autre en lieu pierreux, il y aura vne quatriesme partie, où au moins quelque petite portion qui tombera en bonne terre, & y produira des fruiëts de iustice & de vie.

## II. POINCT.

Et voila quant à ces paroles considerées en la personne d'Esäie, considerons les maintenant en la personne de Iesus Christ. Car en nostre texte ces paroles sont attribuées à Iesus Christ par l'Apostre, voire par l'Apostre disputant contre les Iuifs; d'où s'ensuit que ce qu'elles ont eu de verité en Esäie, n'a esté qu'une ombre de la pleine, parfaite, & sublimie verité que ces paroles ont en Iesus Christ. Et nous vous dismes dernièrement que c'estoit chose constante entre les Iuifs, que tout ce qui auoit esté attribué d'excellent ou de singulier aux personnes illustres de

l'ancien Testament, estoit vn rayon des perfections & de la condition du Messie, lequel estoit le but des Escritures & comme le centre de toutes leurs lignes. Et que comme en la nature tout ce que Dieu a espars de perfections est pour estre vne image de la souueraine perfection & vertu de luy mesme, qui est l'Auther de la nature. Ainsi en l'Eglise & és Escritures de l'ancien Testament, tout ce qui a esté attribué de notable & excellent aux personnages illustres, sur tout aux Rois, Sacrificateurs, & Prophetes, a esté vne image & vn pourtrait de la souueraine perfection du Messie. Esaïe donc ayant esté vn des premiers & plus excellens Prophetes, auoit esté figure du Messie. Partant s'il a eu quelque chose excellente, il faut que le Messie l'ait pleinement. Or il nous est aisé de vous prouuer que ces paroles ne peuuent trouuer en Esaïe leur pleine verité. Car premierement voicy Esaïe qui se separe d'aucc les pecheurs du peuple, en disant à Dieu, *me voycy*: Or bien qu'Esaïe se soit separé de la corruption commune, neantmoins il a eu diuerses infirmitéz de peché, cōme

il en fait luy mesme la confession à Diett au ch. 6. disant, *Je suis homme souillé de levres, & ie demeure parmy un peuple souillé de levres*: d'où s'ensuit que cette distinction qu'Ésaïe fait de soy d'avec les pecheurs, ne lui conuenoit qu'en partie & en quelque degré, & non parfaitement & pleinement. Il faut donc regarder au Messie, lequel est saint, innocent, sans macule, séparé des pecheurs. Secondement, celuy qui dit [me voicy & les enfans que Dieu m'a dōnez] à proprement parler, se rend chef des fideles, & s'attribuë la vertu de les separer d'avec le reste du monde, & de les consacrer à Dieu, en se les adioignant: Or Ésaïe ne pouuoit point estre chef & auteur de sanctification, & tirer de soy la vertu sanctifiante: mais c'est ce qui conuient au Messie. Et par ainsi vous voyez que les citations que l'Apostre fait des Escritures, sont fortes & capables de conuaincre les Aduersaires, si on vient à les sonder & approfondir, selon l'aduis & le commandement que Iesus Christ a donné de *sonder* les Escritures, pource que sondées & approfondies, elles se trouueront parler de luy,

encor qu'en la superficie elles n'en parlent pas.

Mais deuant qu'aller plus outre, adiuſtons ces paroles de Ieſus Chriſt avec le but de noſtre Apoſtre, & voyons cōment il ſ'enſuit de ces paroles que Ieſus Chriſt nous tient pour ſes freres: veu qu'il ſemble que Ieſus Chriſt ſe rend noſtre Pere, & non pas noſtre frere, en nous appellent ſes enfans. Je reſpon que les mots du texte n'obligent point à entendre que Ieſus Chriſt nous appelle ſes enfans, mais pluſtoſt enfans de Dieu: car premierement il ne dit pas, *Me voycy & mes enfans que l'Eternel m'a donnez,* mais, *& les enfans que l'Eternel m'a donnez*: à ſçauoir les enfans de l'Eternel, que luy meſme m'a donnez pour les conduire à ſalut. Et de faiçt, puis qu'il dit que l'Eternel les luy a donnez, il aduouē qu'ils eſtoient premierement à l'Eternel. Et nous eſclairciſſons ces paroles par celles de Ieſus Chriſt en S. Iean 17. quand il dit, *Ils eſtoient tiens, & tu me les as donnez.* En après nous conferons ces paroles avec celles du verset qui precede noſtre texte, où l'Apoſtre dit qu'il eſtoit conuenable que celuy

qui amenoit plusieurs enfans à gloire, consacra le Prince de leur salut par afflictions: Or là les enfans sont ceux de Dieu: & de là s'ensuit tres-bien ce que nostre Apostre veut prouuer, à sçauoir que puis que Iesus Christ nous nomme enfans de Dieu, il nous reconnoist pour ses freres. Je sçay bien que Iesus Christ peut estre appellé nostre Pere, & qu'à cét esgard il est appellé au 9. d'Esaië *Pere d'eternité*: mais le but de l'Apostre ne permet pas qu'il se nomme ainsi en ce lieu: ce but estât de prouuer qu'estans freres de Iesus Christ, nous auons esté sanctifiez en Iesus Christ comme en nostre frere aîné.

Ceci estant ainsi exposé, considerons trois choses en ces paroles pour y voir la lumiere des enseignemens & consolations qu'elles contiennent: La premiere, quelle est cette donation que Dieu a fait de nous à Iesus Christ: La seconde, quelle est cette presentation que Iesus Christ fait à Dieu de soy & de nous, quand il dit, me voicy: Et en troisieme lieu, quelle est la cõmunion que nous auons avec luy, en ce qu'il nous adioint à soy, disant, *Me voicy &*  
les

les enfans que l'Eternel m'a donnez.

Quant à cette donation que Dieu fait de nous, ce n'est pas l'election eternelle, mais la vocation efficace qui se fait en temps, à sçavoir quand de morts que nous estions en nos fautes & pechez, Dieu nous donne de croire en Iesus Christ, & par ce moyen nous fait estre ses membres : C'est cét acte de la vertu du Pere que Iesus Christ exprime en S. Iean 6. quand il dit, *Celuy qui a ouy du Pere & a appris vient à moy, nul ne vient à moy, si mon Pere qui m'a enuoyé ne le tire: tout ce que mon Pere me donne vient à moy.*

Là où remarquez qu'il dit en termes de present, *me donne*, pour monstrier que ce don se fait en temps. Il est bien vray que le Pere nous donne à Iesus Christ selon son election eternelle ; car il nous appelle selon son propos arresté : mais routesfois cette donation est distincte de l'election eternelle, comme l'effect & l'execution d'icelle : dont aussi Iesus Christ distingue ces deux choses disant, *Pere ils estoient tiens, & tu me les as donnez :* ils estoient tiens, à sçavoir par l'election Iean 17. v. 6 eternelle, & tu me les a donnez, à sçavoir par la grace que tu leur as faite de croire en moy.

P p

Pour entendre cela, il faut que vous sçachiez que Iesus Christ le Mediateur s'est presenté en sacrifice à Dieu comme chef de tous ceux en general qui seroient de son corps, & cōme premier né pour tous ceux qui seroient de ses freres : Or comme ainsi soit que tous en general sont inuitez par l'Euang. le à croire en Iesus Christ, pour estre de son corps & de ses freres, & que telle est à l'opposite la malice & l'endurcissement naturel des hōmes qu'ils aiment mieux les tenebres que la lumiere. Le pere là dessus prend & amene à son fils ceux qui sont de son bon plaisir, flechissant leur cœur, & les conuertissant à luy. Et cēt acte par lequel nous sommes donnez à Christ est tellement de la grace, qu'à le bien cōsiderer, il est plus gratuit qu'à aucun autre : Car depuis que nous sommes en Christ, & que nous luy auons esté donnez, toutes les benedictions celestes nous sont deuës à cause de luy; car le merite de ce Chef est si grand, que rien de salutaire ne peut estre refusé à ceux qui sont de son corps, & auxquels par consequent son merite est appliqué. Mais auant que

nous soyions en luy, son merite ne nous est point appliqué, & par consequent ne nous obtient pas les graces salutaires: & partant ce don que Dieu fait de nous à Christ, preuient toutes les graces que nous receuons en temps. Des que nous auons esté donnez à Iesus Christ, Dieu regarde en nous la foy & son image, lesquelles choses selon la condition de l'alliance l'inuient à nous bien-faire: mais lors qu'il nous donne à son Christ, il nous trouue sans foy, sans son image, & produit ces choses en nous lors que nous estions morts en nos fautes & pechez. De sorte qu'il ne peut y auoir icy que richesses de grace abondamment excellentes, comme les nôme l'Apostre Ephes. 2. C'est pourquoy est employé le mot de *donner*. Car s'il y auoit en nous quelque sorte de merite prealable, nous aurions en quelque façon pris & eleu Iesus Christ, & ne luy aurions pas esté donnez purement.

Or si vous voulez scauoir les graces qui accompagnent ce don: Premièrement au moment que l'hôme est donné & incorporé à Iesus Christ par la foy, l'obeissance & satisfaction de ce

Fils luy est alloüée en remission de pechez & iustification : Secondement Dieu le transforme en l'image de ce Fils par le don de la sanctification; en mesme temps il luy dōne la paix de la conscience & la liesse de son salut: en suite de cela le Fils intercedant continuellement pour vn tel homme, luy obtient les deliurances necessaires contre les tentations de la chair & du monde; il le garde cōme sien, & estant plus grand que tous, l'amene inuinciblement & infailliblement à salut. Tellement que de cette donation que Dieu fait de nous à Iesus Christ, vous tirez vn ferme argument de la perseuerance du fidele, & de la certitude & seurété de son salut. Car, ie vous prie, le Fils manqueroit-il à la charge & commission qu'il a du Pere, d'amener vn tel hōme à salut? *C'est icy la volonté de celuy qui m'a enuoyé, dit-il en S. Iean 6. que ie ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que ie le ressuscite au dernier iour.* Et au ch. 17. de S. Iean, apres auoir dit à son Pere, tu as donné puissance au Fils sur toute chair, afin qu'il donne la vie eternelle à tous ceux que tu luy as donnez; il adioust,

*J'ay gardé ceux que tu m'as donnez & pas un d'eux n'est peri, sinon le fils de perdition:* il faut (selon le sens que la particule Grecque a en plusieurs autres lieux) *mais seulement le fils de perdition*: comme s'il disoit, celuy qui est peri n'est pas de ceux que tu m'auois dōnez, mais estoit ordonné & abandonné à perdition. Ainsi donc Iesus Christ conserue à iamais en la grace ceux que le Pere luy a donnez: comme il dit en S. Iean chap. 10. Mes brebis ne periront iamais, *mon Pere qui me les a dōnées* est plus grand que tous, nul ne les rauira des mains de mō Pere. Et voila quant à la donation que Dieu fait de nous à Iesus Christ.

Maintenant quant à la presentation que Iesus Christ fait à Dieu de soy & de ceux que le Pere luy a donnez, exprimée en ce mot, *me voicy*: Considerez la en tout temps depuis que nous luy sommes donnez iusques à la consommation des siecles. Car c'est la comparution dont l'Escriture parle si souuent en cette Epistre aux Hebreux, quand il est dit, que Iesus Christ cōparoisst pour nous deuant la face de Dieu. Neantmoins considerez principalement en

cette comparution quatre temps ou quatre notables occasions : Premièrement quand Iesus Christ entra au ciel apres l'oblation de son sacrifice en la croix, considerez le disant à son Pere, me voici & les enfans que tu m'as donnez, c'est à dire, me voicy avec le sang par lequel les pechez de tous ceux que tu m'as donnez sont effacez : me voicy deschargé du fardeau de ton ire dont ie m'estoy' chargé, & eux par consequent deschargez en moy. Et cette comparution est continuée pour tous fideles toutes & quantes fois que la loy prononce malediction contre eux. Prenez donc courage, fideles, puis que Iesus Christ se met à vostre teste deuant Dieu, & dit, *me voicy*, comme respondant & satisfaisant pour vous. Nous ne comparoïssons qu'en luy & sous luy : Or qui est-ce qui nous condânera comparoïssans de la sorte ? ou qui est-ce qui pourra esloigner ou reietter Iesus Christ, quand il dit pour nous deuant le thrône de Dieu, *me voicy*, presentant son sang & son obeïssance pour ceux qui croyent en luy ? Si donc, mes freres, vous vous presentetez Sathan

disant à l'encontre de nous, voila des pecheurs qui ont transgressé la loy: Representez vous à l'instant Iesus Christ prenant la parole & disant, *me voicy*, ie respon pour eux. Et si tu te representes, ô fidele, la iustice de Dieu te reiettant lors que tu auras à comparoistre deuant le tribunal de Dieu, di, Ie sçay, Seigneur, que si tu entres en iugemēt avec moy, ie ne pourray subsister; mais c'est en Iesus Christ ton Fils que ie comparoi deuant toy, estant l'vn de ceux que tu luy as donnez.

Vn second temps ou vne seconde occasion de la comparution & presentation de Iesus Christ est és combats & tribulations auxquelles nous sommes appellez icy bas: Sathan vient-il avec sa rage contre nous, esmeut-il tout le monde à l'encontre de nous? alors Iesus Christ comparoist deuant son Pere, & se presente disant, *me voicy*, c'est moy, ô Pere, qui suis persecuté en ceux que tu m'as donnez, tu ne leur refuseras point donques ton secours & ta protection. C'estoit cette comparution, & ce *me voicy*, que Iesus Christ fit entendre des cieux à saint Paul, Saül, Saül, pour-

quoy me persecutes-tu? comme s'il eust dit, Voicy celuy à qui tu en as, ie suis le chef de ceux que tu outrages, ils sont ma chair & mes os. O, fidele, quelle consolation en cette meditation, quel repos, quelle assurance contre les efforts du monde! car si Iesus Christ lors que nous sommes oppressez. se met à nostre teste, & dit, me voicy & ceux que le Pere m'a donnez; qui est-ce qui preuaudra contre nous, & qu'y aura-il qui ne soit surmonté pour grief & fascheux qu'il puisse estre? prenez donc courage, fideles, puis que Iesus Christ n'est pas loin de vous en vos maux, qu'il pense à vous continuellement, & qu'au premier mal qui vous viét, il se presente à son Pere pour vous, & dit, me voicy.

Loignez à ce temps celuy de la corruption des mœurs & de la doctrine en l'Eglise, pendant laquelle Iesus Christ a ses eleus qu'il conserue en la foy & en la crainte de Dieu. Car comme Esaie disoit à Dieu, Me voicy & les enfans que Dieu m'a donnez, pendant que le corps exterieur de l'Eglise de Dieu, les Sacrificateurs, les Prophetes, & les Anciens d'Israël se destournoient de dieu.

Ainsi sous le nouveau Testament, Iesus Christ a tousiours ses eleus qui ne peuvent estre seduicts quelle que soit la face exterieure de l'Eglise Chrestienne, Iesus Christ a tousiours vn petit residu, à raison duquel il dit à Dieu de siecle en siecle, Me yoicy & les enfans que tu m'as donnez. Vous le voyez au 13. de l'Apocal. là où estant dit que toute la terre est allée apres la beste, sont exceptés ceux desquels les noms sont escrits au liure de vie de l'Agneau; c'est à dire ceux que le Pere a donnez à Ies. Christ. D'où s'ensuit que c'est en ceux-ci qu'il faut constituer l'Eglise, contre laquelle les portes d'enfer n'autont point de puissance, & non absolument au corps de ceux qui occupent les chaires; comme en effect Esaie & Ieremie de leur temps estoient opposez avec quelque peu de disciples aux Scribes & Prophetes d'Israël, bien que ceux-cy dissent, *Nous sommes les sages, & la loy de l'Eternel est avec nous* : Aussi le Prophete leur respond que leur plume estoit vne plume de fausseté. Et du temps de Iesus Christ, ceux que le Pere luy auoit donnez, estoient opposez à ceux qui occu-

*Ieremie 8.  
v. 18.*

poient le Temple de Ierusalem & les Synagogues.

Bref, considerez vn quatriesme rēps de la comparution de Iesus Christ, en la fin des siecles, à sçauoir lors qu'il presentera à Dieu son Pere toute son Eglise pour receuoir la gloire & la felicité celeste, alors, dira t'il, Me voicy & les enfans que Dieu m'as donnez. Aussi il represente que pour cēt effect il viendra les appeller des nuées du ciel pour les mener à son Pere, disant, Venez les benits de mon Pere, possédez en heritage le royaume qui vous est preparé dès la fondation du monde. Et alors terminera-t'il ses comparutions; à lors Iesus Christ remettra au Pere ce royaume, auquel il estoit establi nostre Chef, afin de comparoir pour nous, & se mettre entre nous & le Pere. Alors le Pere luy mesme nous remplira immediatement de sa gloire: car, comme dit l'Apostre, Dieu le Pere sera toutes choses en tous.

Finalemēt ie di que ces mots nous font voir vne communion estroite que nous auons avec Iesus Christ, par laquelle il n'est point sans nous, non plus

que le chef sans son corps, & ne se repute point accompli sans nous: comme aussi l'Apôstre Ephes. 1. dit que l'Eglise est le corps de Iesus Christ, & l'accomplissement de celuy qui accomplit toutes choses en tous. Partant si vous considerez l'amour du Pere enuers le Fils: sçachez que les fideles en sont l'obiect avec luy: selon qu'il dit en S. Jean 17. *Pere ie te prie pour ceux que tu m'as donnés, afin que l'amour duquel tu m'as aimé soit en eux.* De mesmes si vous considerez sa gloire, il ne la veut point posseder sans nous: *Pere, dit-il, mon desir est touchant ceux que tu m'as donnez, que là où ie suis, ils soient aussi avec moy, afin qu'ils contemplent la gloire laquelle tu m'as donnée.* Estendez cela, mes freres, à deux choses, à sçauoir à la croix, & à la sanctification: Christ a passé par les afflictions, & a souffert la haine du monde: c'est par là aussi que ceux que le Pere luy a donnez ont à passer: il n'y peut estre seul, non plus qu'ailleurs: pourquoy donc, Chrestien, voudrois-tu luy rompre compagnie en ce point là, de sorte qu'il dist, *me voicy, sans pouuoir adiouster, & les enfans que dieu m'a dōnez?* Et quant à la sanctification,

Christ estant tout pureté & sainteté, voudras-tu qu'il die, me voicy, & que tu n'y sois point avec luy, ains que tu sois dans le vice & l'ordure? Non: ceux qui sont de Christ ont crucifié la chair avec ses conuoitises. C'est pourquoy l'Apostre dit 2. Corinth. 5. *Si quelqu'un est en Christ, qu'il soit nouvelle creature.*

Or, mes freres, venons à nous, & nous appliquõs particulieremēt ces paroles. Premièrement souuenons nous que ces paroles expriment vne separation que Dieu fait de ses fideles d'avec les pecheurs & mondains, & iugeons cōment nous en pouuons tirer quelque consolation, si en effect nous ne nous separons des vices du monde? Secondement, passons par dessus ces paroles en tous leurs esgards, & nous y trouuerons matiere de deplaisir & de plaintes. Les regardons nous en Esaïe comme pere de famille, combien à cēt esgard y-a il de manquemēs parmi nous? y-a-t'il pas plusieurs peres de famille qui negligent d'instruire leurs enfans en la crainte de Dieu, & qui n'ont nul soin en leur famille de la lecture de la parole de dieu, & d'y faire les prieres soir & matin?

n'y en a il pas qui ne se consacrent point à Dieu, & qui ne disent point à Dieu, *me voicy*, estans tousiours dans le vice & le peché ? comment donc auroient-ils consacré à Dieu leurs enfans ? Peres qui sont à leurs enfans les vns est exemple de rapine & avarice, les autres de paillardise & souillure, les autres de vanité & ambition : les autres de haine & medifances, & autres pechez.

Et vous enfans & jeunes gens, sçachez que vous estes appellez dès vostre ieunesse à vous consacrer & donner à Dieu. N'estimez pas que ce ne soit qu'à la vieillesse de se retirer du vice & du peché, car vous voyez qu'icy Esaïe joint la ieunesse à ses cheueux blancs, & fait mention *d'enfans*, pour montrer qu'il entend qu'ils soient consacrez à Dieu comme luy-mesme. Et de faict, Dieu auoit-il pas cōmandé en sa loy qu'on luy offrist les premices, les premiers & plus tendres fructs ? pour nous montrer qu'il demandoit que nostre vie luy fust consacrée en ses commencemens. C'est pourquoy S. Iean en ses Epistres s'adresse nommement & à peres & à enfans, *Peres*, dit il, *ie vous escri*, *pource*

*que vous avez cognu celuy qui est dès le commencement: Ieunes gens ie vous escri pour ce que vous avez surmonté le malin.*

O combien se trouue petit le nombre des ieunes gens auxquels aujourd'huy on puisse dire qu'ils ont surmonté le malin! Mais combien grand le nombre de ceux qui sont abandonnez à vne vie desbordée & profane, & qui sont surmontez du malin, & vaincus des concitoises charnelles? N'oyons nous pas les lamentations de plusieurs peres & meres fideles, qui disans à Dieu, me voicy, ne peuuent adiouster les paroles qu'adioustoit Esaïe, leurs enfans estans separez d'eux par desbauches, rebellions, & dissolutions.

Et si nous regardons nostre texte au regard d'Esaïe comme Prophete, nous ne feindrons point en qualité de Pasteurs de recognoistre nos defauts à comparaiſon de son zele & ses vertus: & pleust au Seigneur que dans les penibles trauaux de nos vocations, & non-obstât les difficultez qui s'y presentent du dedans & du dehors, nous peussions estre tousiours aussi prompts, & aussi prests à toutes saintes fonctions, pour

dire avec luy, Nous voicy : Toutes-  
fois nous auons cette consolation que  
nous cheminons en bonne conscienc-  
ce, & esperons que dieu supportant  
nos infirmités, aura agreable nostre  
sincerité. Et si nous vous regardons  
comme ceux que Dieu nous a donnez  
pour instruire & enseigner, nous auons  
la consolation de voir plusieurs person-  
nes vrayement consacrées à Dieu: mais  
nous auons aussi sujet de gémir de ce  
que le nombre n'est plus grand, & de ce  
qu'estans desia peu de gens au regard  
de ceux de contraire profession, il y  
a encor à faire vn grand triage parmy  
nous. Il y en a entre nous qui sont des  
prodiges, non en vertu & pieté, comme  
du temps d'Esaié, mais en crimes & ini-  
quitez. Et ceux là mesmes que nous  
tenons s'estre consacrez à Dieu, se lais-  
sent encor emporter en beaucoup de  
choses à la corruption & vanité du sie-  
cle. Pensons donc à nous, mes freres, &  
que chacun se retournant à Dieu, luy  
die avec vne serieuse repentance, *me  
voicy. Quitte, mon frere, ces esgaremés,  
ces pechez par lesquels tu vas à trauers  
champs, emporté çà & là par les con-*

uoitises, de sorte que tu ne sçais où tu es. Ne differe point ton amendement; ces mots, *me voicy*, emportent vn temps present & vne promptitude; ne di pas à Dieu que tu seras à luy dans quelque temps, & quand tu auras fait tes affaires. Vien donc & aujourd'huy que tu ois la voix du Seigneur, n'endurcy point ton cœur; mais di à Dieu comme Dauid, Pseaume 40. *Me voicy, que se face, ô Dieu, ta volonté.* Et Iesus Christ te recognoissant pour vn de ses membres, dira à Dieu pour toy, *me voicy*, à sçauoir afin de te iustifier & effacer tes pechez; de te proteger contre tous maux pendant que tu es icy bas; & finalement de t'introduire en la gloire du royaume des cieux. Ainsi soit-il.

SERMON